

2020-05-31 : C'est la Pentecôte !
Seraing-centre et Verviers Hodimont

« Pour que le jour qui se lève »

<https://www.youtube.com/watch?v=rdonGbNH-bA>

Pour que le jour qui se lève soit plus beau,
Pour que le ciel de nos rêves soit plus chaud,
Et pour que la joie qui chante soit toujours dans notre vie.

Refrain

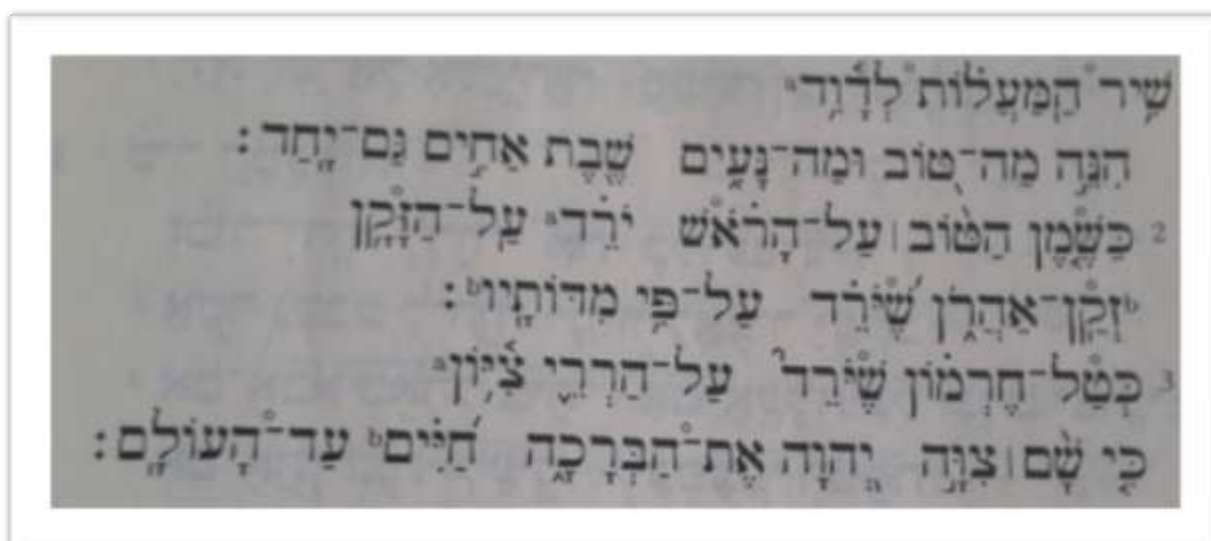
Ô Seigneur, donne-nous ton Esprit,
Ton Esprit d'amour!

Pour que nos cœurs qui te cherchent soient plus forts,
Pour que la paix soit au creux de nos efforts,
Et pour que nos voix te chantent le merci de chaque jour.

Pour que ton cœur brûle en nous comme un grand feu,
Pour que l'espoir illumine enfin nos yeux,
Et pour que nos vies qui chantent soient lumière et vérité.



Partageons le psaume 133 (lu ces jours, lors de la Pentecôte juive)



Oui, il est bon, il est agréable pour des frères d'être ensemble !

C'est comme le parfum de l'huile précieuse

versée sur la tête du grand-prêtre Aaron ;

elle descend sur sa barbe,

puis jusqu'au col de son vêtement.

C'est comme la rosée qui descend du mont Hermon

sur les montagnes de Sion.

Car c'est là, à Sion, que le Seigneur donne sa bénédiction,

la vie, pour toujours !

C'est Dieu Lui-même qui nous a invités à ce moment de culte.

Il est bon et doux pour des frères de demeurer ensemble sous son regard. Puissions-nous, alors que nous sommes encore une fois obligés

par la sagesse, de vivre ce culte en vidéo, puissions-nous avoir la

pleine conscience de faire partie de cette Église, d'en être membre,

en Jésus-Christ, une église inaugurée en ce jour béni de Pentecôte !

Accueillons Dieu avec humilité

Souffle de Dieu pour notre terre,

Feu qui consume nos abandons et nos silences,

Feu qui purifie nos existences

aie pitié de nous.

Souffle de Dieu pour notre terre,

Feu qui dissout l'orgueil et la haine,

Feu qui brûle nos divisions,

aie pitié de nous.

Souffle de Dieu pour notre terre,

Feu qui illumine notre foi,

Feu qui allume en nous la fête de la présence,

creuse en nous la place de Dieu.

Suzanne Schell

Sœurs et frères, faisons une place à Dieu, chaque jour à chaque instant, et tout particulièrement, unis dans la prière avec les chrétiens en ce dimanche de Pentecôte, faisons une place à Dieu. Que son feu creuse en nous la place qui Lui revient.

« Mon Dieu mon Père... »

http://eglise.luth.stmaur.free.fr/olivetan_alleluia/mp3/ALL_43_006.mp3

1. Mon Dieu, mon Père, Écoute-moi, Car ma prière S'élève à toi.
En Jésus-Christ, Tu nous l'as dit,
Je puis, Seigneur, T'ouvrir mon cœur.
Ah ! fais-moi grâce, Dieu tout-puissant !
Tourne ta face Vers ton enfant.



2. Viens, je te prie, Change mon cœur ; Guide ma vie Loin de l'erreur.
Mon seul désir Est de choisir La bonne part Sous ton regard.
Que mon offense Ne lasse plus Ta patience, Seigneur Jésus !

3. Fais-moi comprendre Ta charité Et bien entendre Ta vérité.
Oui, que ta main, Sur mon chemin, Soit ô Dieu fort, Mon seul support !
Que ta puissance Soit chaque jour Ma délivrance, O Dieu d'amour !

Nous recevons l'annonce de la grâce

dans l'Évangile selon Jean 7.37-38

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ! Celui qui met sa foi en moi, — comme dit l'Écriture — des fleuves d'eau vive couleront de son sein. »*

Jésus fait ici référence à des textes du Premier Testament, où l'abondance de l'eau, réelle ou symbolique, est signe de la bénédiction du Seigneur qui vient contrebalancer l'aridité de la terre et des hommes.

Nous entendons dans les paroles de Jésus, l'écho des mots d'Ésaïe : *Je fais du nouveau, dès maintenant cela germe ; ne le savez-vous pas ? Je mettrai un chemin dans le désert et des fleuves dans la terre aride.* (Ésaïe 43.19) ; *Le SEIGNEUR te conduira constamment, il te rassasiera dans les lieux arides et redonnera de la vigueur à tout ton corps. Tu seras comme un jardin abreuvé, comme un point d'eau dont l'eau ne déçoit pas.* (Ésaïe 58.11).

Ainsi, c'est avec une intelligence toujours renouvelée que nous lisons l'Évangile, et que nous allons à la rencontre de Jésus, le rabbi de Nazareth, dont les enseignements sont enracinés dans une Parole sûre, transmise de génération en génération.

Inclinons-nous dans la prière. Faisons silence, freinons le cours de nos pensées, confions-nous et reposons-nous dans la foi.



« Souffle du Dieu vivant »

<https://www.youtube.com/watch?v=4BTjAhuE9hU>

Souffle du Dieu vivant, Anime tout en moi.

Que ton amour me rende aimant, Servant ainsi que toi.

2

Souffle du Dieu vivant, Viens purifier ma foi.

Que ce soit ton vouloir puissant Qui s'accomplisse en moi.

3

Souffle du Dieu vivant, Mets ton feu dans mon cœur.

Que tout en moi soit rayonnant De ton éclat, Seigneur.

4

Souffle du Dieu vivant, Ecarte enfin la mort.

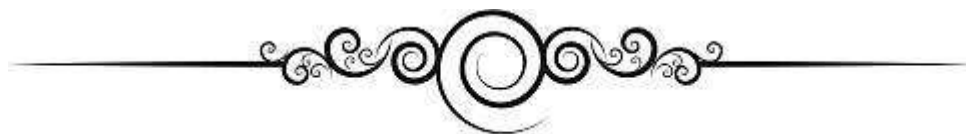
Que pour jamais, dès maintenant, J'appartienne au Dieu fort.

Livre des Actes des Apôtres 2, 1 à 11

Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit. Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et se posèrent une à une sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis de l'Esprit saint et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.

À Jérusalem vivaient des Juifs qui honoraient Dieu, venus de tous les pays du monde. Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. Ils étaient remplis de stupeur et d'admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie ; certains sont de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; d'autres sont venus de Rome, de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu ! »

Écoute. Fais silence... Tout va bien...



Un message à deux voix

- Il est drôle, Dieu !

- Ah oui ? Drôle ? Pourquoi ?

- Beh, on ne sait jamais comment Il se manifeste, Il invente toujours de nouvelles manières pour se tenir au milieu de nous ! Tiens, par exemple, dans le Premier Livres des Rois, dans le Premier Testament, je lisais l'autre jour qu'Élie, le prophète, était au mont Horeb, et voilà que Dieu lui parle : « *Que fais-tu ici, Elie ?* » Déjà, comme si Dieu ne le savait pas, hein ! « *Sors et tiens-toi dans la montagne, devant le SEIGNEUR.* » Or le SEIGNEUR passait. **Un grand vent, violent, arrachait les montagnes et brisait les rochers devant le SEIGNEUR : le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, ce fut un tremblement de terre : le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, un feu : le SEIGNEUR n'était pas dans le feu. Enfin, après le feu, un calme, une voix ténue.** Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Et soudain la voix lui dit [encore une fois] : « *Que fais-tu ici, Elie ?* » (1R19.9-13)

Et puis, dans notre passage du Livre des Actes des Apôtres, il y a un **grand bruit comme un vent violent** et puis des langues pareilles à des **flammes de feu**, et c'est ainsi que Dieu se manifeste ! Il y a de quoi être troublé(es), non ?

- Mh... Moi ce qui me trouble effectivement, c'est cette histoire de langues de feu... Jésus n'avait jamais parlé de ça, non ?

- Il y a quand même les paroles de Jean-Baptiste, rapportées par les évangélistes, avec Le baptiseur qui dit aux foules en parlant de Jésus : « *Moi, je vous baptise dans l'eau, pour un changement radical ; mais celui qui vient derrière moi est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de lui ôter ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu.* » Et il ajoute : « *Il a sa fourche à la main, il nettoiera son aire, il recueillera*

son blé dans la grange, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas. » (Mt3.11-12) Donc dès le début du Nouveau Testament, on est quand même prévenus... Et puis, ben, c'est comme dans la chanson, on y pense puis on oublie !

- Oui, maintenant que tu le dis... C'est vrai aussi, puisque nous sommes dans une joute de versets bibliques, que Luc fait l'écho d'une parole de Jésus qui pourrait paraître dure à première vue : « *Je suis venu mettre un feu sur la terre ; comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! J'ai un baptême à recevoir ; comme cela me pèse d'ici qu'il soit accompli !* » (Luc 12.49-50) Si nous lisons ce verset comme ça, isolément, cela semble destructeur : « *Je suis venu mettre le feu sur la terre* » ! Mais si nous relisons ce verset à la lumière de la première Pentecôte qui a suivi la Résurrection, ces mots prennent un sens nouveau, bien plus positif !

A. Oui, et ça nous aide aussi à comprendre l'un des deux sacrements de notre protestantisme réformé, le sacrement du baptême !

- Mais, le baptême, c'est avec de l'eau !

- ☺ Et dans deux minutes vous allez tous me dire que l'eau éteint le feu, je vous vois venir ! Pour moi, aujourd'hui tout particulièrement, ce récit de Pentecôte, si je devais le mettre en image, ben ce serait comme un baptême...

- Un baptême *du* feu ! Ou plutôt, un baptême DE feu !

Allez, on ose ! On compare la Pentecôte au baptême : la Pentecôte est signe de la grâce de Dieu, de son amour, et le baptême l'est aussi !

- Si le baptême est la manifestation de l'engagement du croyant dans la vie chrétienne, y a t'il un plus bel exemple d'engagement que celui des apôtres remplis de l'Esprit saint qui se lèvent pour témoigner ?

- Et si le baptême est un sacrement qui signifie l'entrée dans l'Église du Christ, bingo !

La Pentecôte qui suit l'ascension de Jésus-Christ ne marque t'elle pas les débuts de l'Église chrétienne ?

- Dis-donc, ta Pentecôte, c'est un peu comme un moteur de voiture, un moteur à explosion, un *feu de Dieu* ☺ qui nous fait démarrer, qui nous met en route. De plus, le feu de la Pentecôte, Luc nous le présente comme des langues pareilles à des flammes de feu qui se séparent... Ça devient un démarrage à la fois individuel et collectif ! ... Ou collectif et individuel, si l'on préfère ☺. C'est comme on veut...

- Oui, une vraie mise en route. Et dans cette Pentecôte comme dans le sacrement du baptême, chacun est important aux yeux de Dieu, chacun reçoit le baptême, personnellement : il ne s'agit pas de baptiser en masse avec un tuyau d'arrosage, mais au contraire, le geste, le symbole, les paroles liturgiques sont offerts à chacun et chacune, personnellement. Et dans cette Pentecôte, chacun reçoit le feu, chacun reçoit l'Esprit saint. Chaque croyant fait partie d'un tout, et chaque croyant est comme un tout, par la foi !

- Et ce d'autant plus que le texte insiste en disant : « Ils furent tous remplis de l'Esprit Saint ! ». Ils n'ont pas reçu une portion proportionnelle, tel un peu, l'autre beaucoup, tel en fonction de ses mérites, tel en fonction de ses péchés, en fonction de sa taille ou de son poids, non ! Tous ils sont remplis de l'Esprit saint ! Ça c'est l'économie selon Dieu ! C'est sa justice : ils ont besoin de l'Esprit saint, eh bien ils le reçoivent jusqu'à en être tous remplis !

- Waow ! J'aime bien cette idée. D'ailleurs, c'est plus qu'une idée, hein ! Je veux dire.... Enfin, ça fait bizarre de le dire mais, c'est une expérience formidable de se sentir rempli par l'Esprit ? Ça ne m'arrive certainement pas tous les jours, mais ça m'est arrivé.... Et ça fait drôlement du bien ! Mais cela dit, moi, mon expérience personnelle de Dieu, c'est plutôt dans le murmure dont tu parlais au début, avec Elie, que dans les grands fracas.

- Le monde entier ne nous montre t'il pas qu'il y a de la place pour plusieurs types d'expériences de Dieu ?!?

- C'est peut-être pour cela que les images bibliques pour parler de l'Esprit empruntent à trois éléments : le Souffle, donc l'Air, puis l'Eau, et le Feu. Tous nécessaires pour venir dynamiser notre bonne vieille nature humaine, qui à l'origine est plutôt faite de terre, de glaise collante et lourde !...

- Toi, tu vas encore nous sortir un verset de la Genèse !

- Non, ça ira... Mais ce qui m'émerveille dans la Bible, c'est cette façon tellement riche, poétique et profonde que ses auteurs ont de dire leur expérience de Dieu. Nous aujourd'hui, il me semble qu'on se prend toujours les pieds dans la langue, on se trébuche sur nos mots... Et, malheureusement, notre langue ne me semble plus assez *de feu* ! Ça me fait penser à un philosophe, tiens, Bruno Latour, qui disait que le croyant a « comme un bœuf sur la langue » pour parler de sa foi dans le monde contemporain... Et qu'est-ce que sa pèse, un bœuf, alors qu'on voudrait tellement être léger et délié comme les apôtres aux premiers temps !

- Drôle d'expression, ce *bœuf sur la langue* ! Il paraît que dans l'Antiquité, avoir un bœuf sur la langue, cela signifiait accepter de l'argent en échange d'un silence discret ! Nous laissons-nous acheter, et par qui ? Qu'est-ce qu'on nous donne, pour taire les merveilles de Dieu ?

Ou pire, peut-être que nous sommes devenus tellement frileux, presque honteux de croire au milieu de tous ces fondamentalismes, qu'il n'y a même pas besoin de nous acheter pour que nous nous taisions ? Aïe, notre réflexion prend un tour trop pessimiste, et pas très constructif !

- Allez, restons positives ! Du témoignage, il y en a.

Mais par rapport à cette Pentecôte décrite dans le livre des Actes,

de quoi faut-il témoigner aujourd'hui ? Et comment ?

Faut-il matraquer nos contemporains avec les Lois de Dieu ?

- Ou y aller avec les dogmes de l'Église, haha ! c'est du costaud ça, les dogmes !?!

- Parler en langues et compter sur les interprètes... ?

- Ou élaguer les traductions pour n'avoir plus qu'une Bible simplifiée à l'extrême ?

- Ou la traduire entièrement en langage SMS ☺ !

- Est-il vraiment là, le défi du témoignage ?

Les apôtres ne se sont pas posé tant de questions. Mais ayant côtoyé Jésus et vécu la Pentecôte, ils ont peut-être eut plus facile ?!?

-Mh. Déjà, pour décrire la Pentecôte et l'Esprit saint, Luc fait appel aux comparaisons pour tenter de décrire quelque chose d'indescriptible : un bruit *comme* un grand vent, les langues *pareilles* à des flammes de feu... Nous sommes face au même challenge : décrire l'indescriptible !

- Ou alors le vivre. N'est-ce pas à cela que nous sommes appelés, dans le protestantisme ? Être des témoins, et donc témoigner de la présence de Dieu dans nos vies par notre manière d'être...

- Est-ce qu'on oserait se savoir *rempli de l'Esprit saint*, s'accepter *rempli d'Esprit saint*... ? Et si on essayait pour voir ? Et si, cette semaine au moins, pour commencer

- Ouaih, pour commencer ! ☺

- ...et puis aussi plus tard peut-être, si on essayait de prendre conscience du fait que nous sommes remplis d'Esprit saint... Si on essayait d'accepter cette idée...

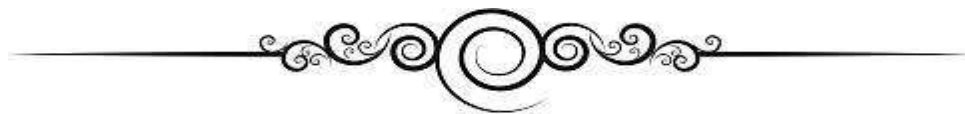
- Peut-être en lien avec notre baptême aussi ? Mais peut-être pas exclusivement... ?

- Oui, pourquoi pas !? Et puis tâchons de regarder les autres comme étant eux aussi remplis d'Esprit saint... Accueillons-les comme tels.

Faisons cette expérience, cette expérience de Dieu.

Qu'elle puisse re-susciter en nous le feu de notre baptême, le feu de la Pentecôte, aussi souvent que possible, chaque jour que Dieu nous donne, chacun pour notre part, et en communion avec les chrétiens de tous temps et de tous lieux !

- Oui, Amen.



Ce vendredi 29 mai, le modérateur de l'Assemblée Synodale a annoncé la réélection du pasteur Steven Fuite à la présidence du Conseil Synodal de l'EPUB, pour un mandat de 2021 à 2024. Portons le pasteur Fuite dans l'intercession et que l'Esprit saint lui donne force et courage pour accomplir le service dans lequel il s'est réengagé.

Ouvrons nos mains. Seigneur, nous te présentons la prière de nos cœurs, nous te présentons toutes les personnes, toutes les situations qui ont besoin de notre intercession : Avec les mots du pasteur Lytta Basset, dans *Traces Vives*, nous prions...(Traces vives, éd. Labor et Fides, 1997, p176)

Où sont les briques de nos vies, Seigneur?
Où dispersées aux quatre vents de ta Parole!
Où est le mortier du Sens, le ciment rassurant?
En mille morceaux, l'édifice de nos labeurs!
Tu te ris de nous
Tu sèmes le désordre
Tu te caches
Nous ne savons plus...

Souffle insaisissable,
une Autre vie se fraie passage
Demain ne bâtit pas le même hier,
brique sur brique

Souffle insaisissable,
une parole, une vraie,
réduit nos murs en miettes,
les briques dures de nos discours

Souffle insaisissable,
tu crées entre nous des verbes nouveaux,
et nous parlons de Dieu sans traduction,
tu nous fais toucher aux cieux du dedans!

Souffle insaisissable,
Sois brûlante amitié en terre de solitude!
Ranime la cendre au foyer des êtres qui désespèrent...
Murmure la tendresse de Dieu au chevet des malades...
Réchauffe nos mains glacées au contact de mains plus glacées
encore...
Parle d'amour aux pays de la haine... et dans nos propres
familles...
Fais de chacun de nous une Pentecôte inattendue!

L.B.

« Que l'Esprit de vérité... » (Notre Père)

https://www.youtube.com/watch?v=K8lBxx_Gwas



Annonces paroissiales :

N'hésitez pas à continuer à prendre des nouvelles des uns et des autres, par téléphone, mails, whatsapp... Restez prudents, même si un air de liberté plane sur nos villes, pensons toujours les uns aux autres avec des gestes qui font barrière non pas à l'amour du prochain, mais à l'amour des virus ! Préparons-nous, dès que nous le pourrons, à célébrer Dieu dans les églises, en riant de nos masques, en pilatant (un nouveau verbe qui résume l'action de se laver les mains... Infinitif « Pilater »), en nous embrassant platoniquement à 150 cm de distance, etc. Ces comportements vont nous paraître bien étranges au début, mais pas plus que de dessiner des poissons-ichtus dans le sable ! Et avec ces précautions, nous pourrons rapidement revenir à une fraternité plus expansive !

Si vous n'y avez pas encore pensé, merci de participer selon vos possibilités à la collecte pour les frais ordinaires de votre église locale. Merci à toutes les mains qui ont partagé, à tous les cœurs qui ont prié pour la situation matérielle de la paroisse. C'est l'Évangile que nous proclamons grâce à cette mise en commun d'un peu de notre essentiel.

Ouvrons nos mains et nos cœurs
pour recevoir la bénédiction du Seigneur...

Que le Dieu de tendresse
qui a levé Jésus d'entre les morts
fasse lever en nous ce qui est mort
Et nous conduise à la Vie !

Que l'Eternel, Souffle de Vie
qui planait sur l'abîme et le monde depuis l'aube des temps
vienne encore et encore insuffler nos histoires
de sa force de guérison
Et qu'ainsi nous soyons messagers de paix

Que l'Eternel, Source de toute Joie
qui envoie son Esprit afin que nous en soyons remplis
fasse déborder de nous les sources d'eau vive
Et qu'ainsi nous soyons réconfort pour notre prochain

Que l'Eternel, manifestation de toute plénitude
se révèle à nous comme un feu purificateur
et nous garde dans son amour
Et qu'ainsi nous soyons lumière pour notre prochain

Oui, que le Dieu de toute promesse
fasse lever en nous la plus belle des moissons
et nous transforme en semeurs de son royaume !
Allons dans la Joie ! Amen

(Bénédictio, texte de Françoise Nimal à partir d'une prière de Lytta Basset
publiée dans « Traces vive », Labor et Fides 1997)